

La basilique inférieure d'Assise

Les chapelles de St Martin et de Ste Marie Madeleine

Le mausolée de St François

- La basilique St François d'Assise fut longtemps le lieu de culte le plus vénéré après St Pierre de Rome. Elle draine chaque année de nombreux pèlerins.
- C'est en quelque sorte le mausolée de St François, fondateur de l'ordre des franciscains, qui fut extrêmement populaire au Moyen Âge.
- Située à flanc de colline, c'est, sur le plan architectural, une curiosité: elle superpose en effet deux églises, chacune dotée de son propre accès : La basilique inférieure qui mène au tombeau du saint dans la crypte, et la basilique supérieure, de style gothique.
- La première sert de fondation à la seconde, elle est donc plus massive et plus ramassée que celle-ci.



Entrée de la basilique supérieure

Entrée de la basilique inférieure

L'intérieur de la basilique inférieure

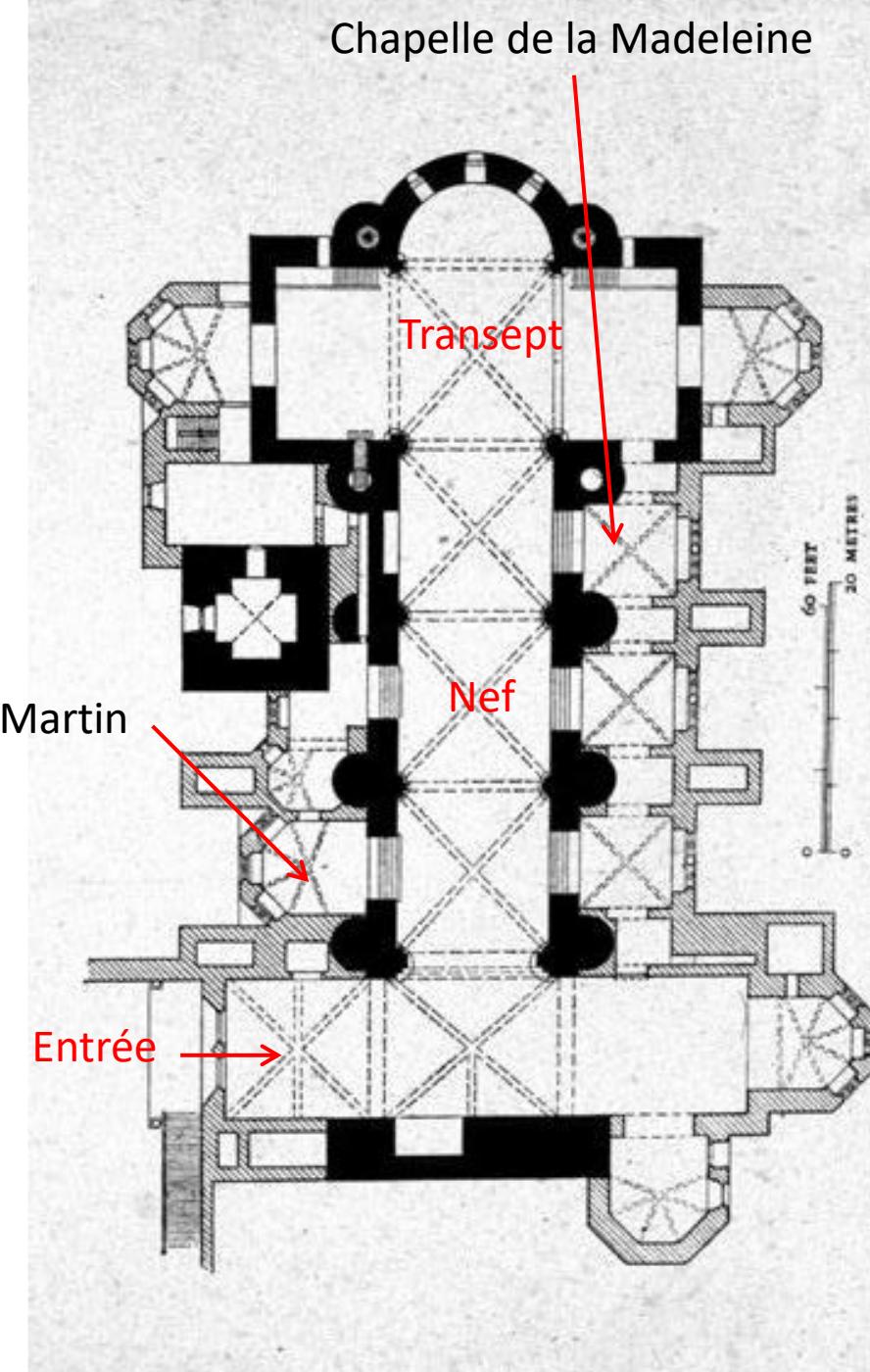
- Elle date de 1230. Cette image prise au début de la nef en direction de l'autel au fond, donne une idée de la massivité de la structure.
- Les voûtes sont en croisée d'ogive, nervurées mais larges et puissantes, peintes en bleu.
- De part et d'autre apparaissent des chapelles accessibles par des gradins. Elles ont été percées à la fin du 13^{ème}, et ont détruit les fresques qui ornaient les murs de la nef.
- Au fond il n'y a pas de chœur, juste le petit renforcement d'une abside polygonale.



Plan de la basilique inférieure

- L'entrée latérale dans le narthex, fait front à une chapelle contenant un monument funéraire.
- Le transept se termine par une chapelle de chaque côté. A la croisée se trouve l'autel.
- Chaque bras du transept est peint à fresque, ainsi que la croisée, au dessus de l'autel. On les étudiera dans un autre exposé.
- Les deux chapelles les plus importantes, qui feront l'objet de cette présentation, sont la chapelle **de Ste Marie Madeleine** (cappella della Maddalena en italien) et celle de **St Martin**.
- La première a été peinte par l'atelier de Giotto aux alentours de 1307, la seconde par Simone Martini, sans doute une dizaine d'années plus tard.

Chapelle de St Martin



Chapelle de la Madeleine

- Elle est ornée de divers épisodes de la vie miraculeuse de Marie Madeleine, prostituée convertie, qui assista à la Crucifixion, se retira ensuite en ermite et finit sa vie en Gaule après avoir débarqué en Provence selon la légende.



Mur droit

- Chaque mur est percé d'une ouverture qui donne accès à la Chapelle adjacente. Giotto a dû tenir compte de cela.

Repas chez Simon
et Résurrection de Lazare

Noli Me Tangere
et débarquement en Provence



Mur gauche

Culte de Marie Madeleine

- Marie Madeleine devint au Moyen Âge, le deuxième personnage féminin important des Evangiles, après la Vierge.
- Pécheresse repentie, elle aurait bâisé et lavé les pieds du Christ avec ses larmes, lors du **repas chez Simon**. Le Christ en aurait fait ainsi l'exemple du repentir. C'est elle qui aurait vu le Christ de la Résurrection (qui lui aurait dit « Ne me touche pas! (**Noli me Tangere en latin**) » et elle aurait annoncé la nouvelle aux apôtres. Le pape François l'a fait nommer « apôtre des apôtres », reprenant une vieille expression.
- Des récits anonymes la font **débarquer en Provence**, aux Saintes Maries de la Mer (d'où le nom) ou à Marseille. Les moines de l'abbaye de Vézelay auraient « découvert » son squelette et l'ont exposé comme relique, créant un culte populaire provoquant l'édification de la basilique romane de Vézelay.
- Mais **Charles II d'Anjou**, roi de Naples, neveu de St Louis et **provençal** par sa mère, a revendiqué au contraire la mort de Madeleine en Provence, et diffusé son culte en Italie, grâce à ses liens avec le pape Boniface VIII. La chapelle d'Assise en est le témoignage. Elle a été peinte par l'atelier de Giotto et le « maître » est sûrement intervenu, mais où?

Portraits de Marie Madeleine

- La fresque du bas, située en haut du mur gauche, évoque la montée de l'âme de Madeleine, représentée en ermite, nue et couverte de ses longs cheveux. Elle s'élève, vers le ciel, portée par des anges. La silhouette est gracile, un peu raide, pas trop dans le style de Giotto.
- La fresque à droite est un portrait de Madeleine, légèrement déhanchée, devant laquelle se prosterne le donateur en habit franciscain, Tebaldo Pontano, évêque.



- Le cadre évoque les « cosmatesques », pierres décorées de tradition byzantine
- Madeleine a une silhouette pondéreuse, un nez droit, tout laisse penser qu'elle est de la main de Giotto qui privilégiait ces « matrones » puissantes.

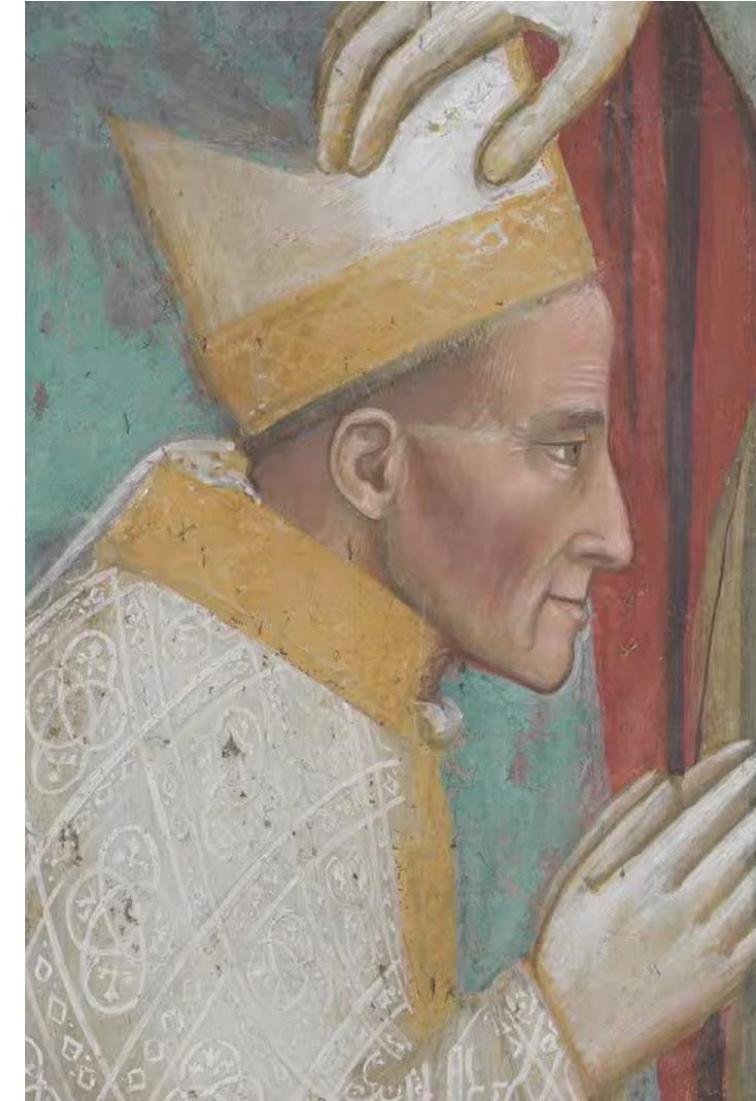


Portraits du commanditaire

- Tebaldo est représenté deux fois, prosterné devant Madeleine comme on vient de le voir (à gauche), mais aussi en habit d'évêque, avec la mitre, à genoux devant St Ruffinus (à droite).



- Tebaldo a le visage émacié, le nez fin, les lèvres minces.
- Dans le portrait de gauche, particulièrement expressif, il lève les yeux avec confiance vers Madeleine. On attribue ce portrait à Giotto, en raison du lien avec Madeleine.
- Dans celui de droite, le modelé du visage et notamment des joues, est remarquable. On ne peut juger de la ressemblance avec le modèle, mais son réalisme est digne d'éloge, 130 ans après les premiers portraits de Van Eyck et Van der Weyden, les fondateurs de ce genre.
- On attribue généralement cette œuvre à Giotto lui-même.



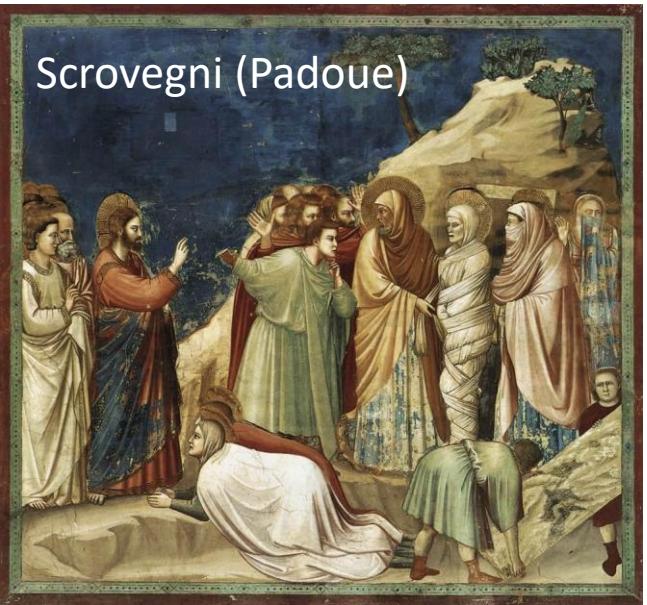
Détail du Repas chez Simon

- Madeleine pêcheresse repentie et agenouillée au pied de Christ , en bout de table. Simon aussi a une auréole, car peut être va-t-il se convertir après le prêche de Jesus? Ou est-il assimilé à Simon/Pierre, le premier des apôtres?
- Les scènes de repas, présentant les personnages en frise, sont toujours un peu monotones.
- Ce qui est intéressant, c'est la représentation de l'espace de la pièce, sorte de dais sur la tête des protagonistes.
- La table, elle aussi suggère l'espace. La perspective semble assez « correcte » et le drap blanc, les verres transparents, contribuent^à la beauté de cette sc-ne.



Détail de la « Résurrection de Lazare »

- La chapelle de la Madeleine a été peinte après celle des Scrovegni à Padoue (1302-1304), le chef d'œuvre absolu de Giotto. Elle en reprend parfois l'iconographie, comme ici.
- En bas la fresque de Padoue évoquant la résurrection de Lazare (frère de Madeleine), à droite, celle d'Assise. La ressemblance est évidente, mais l'espace est plus vaste à Assise, les personnages moins « tassés ».



Scrovegni (Padoue)



Assise

- Dans la fresque de Padoue à gauche, les personnages sont nettement plus expressifs: les deux Marie agenouillées, l'homme surpris qui se penche en ouvrant les bras constatant le miracle, le serviteur plié pour soulever la pierre du tombeau, ont des mouvements naturels. Les mêmes personnages sur la fresque d'Assise sont plus « rigides », moins « pris sur le vif ».

« Noli me tangere »

- Comme dans la scène précédente, le motif à Assise reprend celui des Scrovegni, mais le schéma est simplifié: les soldats endormis ont disparu et Jésus ne porte plus la bannière. Il est inséré dans un paysage rocheux, absent à Padoue.



Assise



- Du coup la scène semble avoir plus d'unité et une structure plus claire à Assise où les anges sont d'un côté, Jésus et Madeleine de l'autre, tandis qu'à Padoue, Giotto semble avoir mêlé deux histoires: La Résurrection et le « Noli me Tangere ».
- Par contre le Christ est moins bien dessiné à Assise, mais son halo doré (qui rappelle celui qu'on voit dans certaines Nativités autour de l'Enfant) souligne le caractère merveilleux de l'événement.

Le débarquement à Marseille

- Madeleine arrive à Marseille évangéliser la ville. Le gouverneur n'est pas convaincu.
- La dame sur l'île est sa femme enceinte, abandonnée sur une île pendant que son mari va à Rome voir St Pierre faire des miracles. Elle meurt en accouchant.
- Au retour, évidemment elle revit grâce à Madeleine et le gouverneur se convertit.
- Cet œuvre, qui groupe plusieurs épisodes, est claire mais sans éclat. Son intérêt est didactique.



Copie de la Navicelle disparue de Giotto à Rome

- Cette œuvre est sûrement celle de l'atelier. Les personnages principaux, dans leur « coque de noix » sur l'eau, ne représentent pas un chef d'œuvre quand on sait ce que Giotto est capable de faire.
- En médaillon en bas à gauche la célèbre « Navicelle » de Giotto qui ornait la façade de l'ancienne Basilique St Pierre, avant sa destruction à la Renaissance



Chapelle de Saint Martin

- Elle est contigüe à l'entrée. Conçue à partir de 1312 sur commission du cardinal Gentile da Montefiore, un légat du pape, qui demeurait à Avignon à cette époque.
- Elle évoque la légende de St Martin, soldat romain originaire de Hongrie, qui vécut au VIIème siècle en Touraine.
- Il renonça à la carrière des armes pour prêcher la parole du Christ.
- Il est universellement connu pour le partage de son manteau avec un mendiant.



Le choix de St Martin : parallèle avec François, lien avec la France

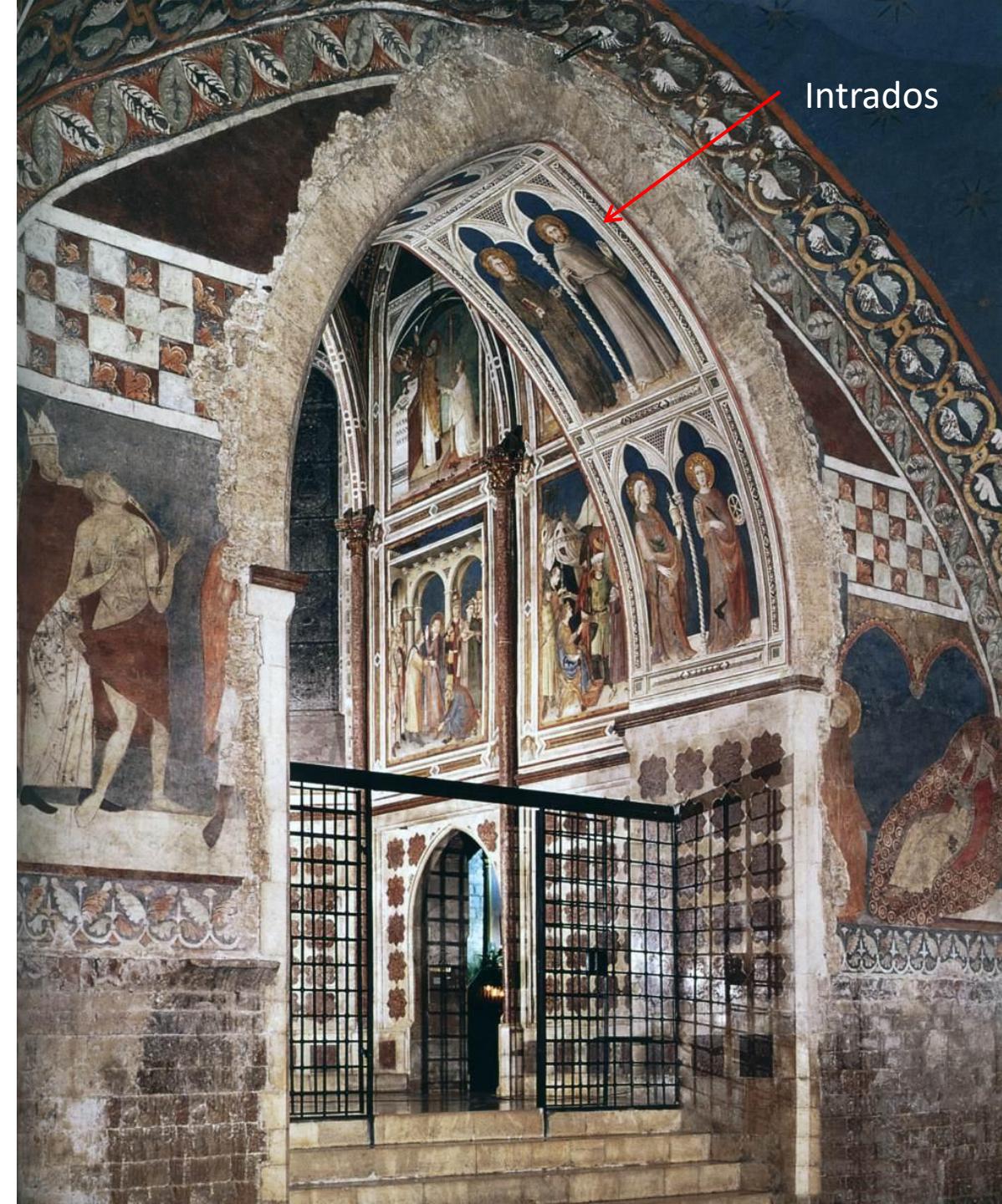
- St Martin préfigure un petit peu St François d'Assise. Il est issu de la noblesse militaire, François, lui, de la bourgeoisie marchande. Comme François, il renonça selon la légende, à ses biens matériels et à sa carrière, pour un rôle apostolique. Il est un des fondateurs du monachisme, comme François, et vécut en ermite, comme lui. Il fut partisan du dialogue avec les autres religions : il est allé tenter de convertir les ariens en Illyrie (hérésie chrétienne qui niait le rôle de Jésus fils de Dieu), comme François est allé en mission auprès du Sultan d'Egypte, cherchant à le convertir.
- La chapelle de la Madeleine et celle de St Martin rendent également compte d'un lien avec la France et la maison d'Anjou. D'abord le saint, bien que né en Hongrie, fut évêque de Tours et mourut dans cette ville. Sa mission apostolique intervint en Gaule. Il est fortement lié à la terre tourangelle où règne la maison d'Anjou.
- De plus, Martin est un aristocrate, et toute l'idéologie de la maison d'Anjou est celle de la « geste chevaleresque ». C'est pour cela qu'elle a conquis la Sicile (Charles 1^{er} d'Anjou) dont elle s'est fait chasser en 1282, puis le Royaume de Naples, sur lequel elle règne au moment où les fresques sont peintes (Robert d'Anjou, le petit fils de Charles 1^{er} est le roi de Naples au moment de la construction de la chapelle). L'esprit chevaleresque français transparaît dans les fresques de Simone.

Simone Martini

- Ce peintre siennois est avec Duccio et les frères Pietro et Ambrogio Lorenzetti, l'un des quatre « grands » de la peinture siennoise qui, au XIVème siècle, rivalisa avec « l'école florentine », guidée par Giotto. Ils furent actifs entre 1280 et le milieu du 14^{ème}. La Grande Peste de 1348, décima la ville et mit fin à cette brillante école siennoise (les frères Lorenzetti, les plus jeunes de ce quatuor, moururent de cette peste. Duccio et Simone moururent avant).
- Le style siennois se caractérise, à l'encontre du style florentin, par une forte influence du « gothique international », privilégiant la ligne sinuuse, l'éclat des couleurs et des matières (recours à l'or et au lapis-lazzuli), la disposition « bidimensionnelle », décorative. La peinture florentine au contraire, recherche la restitution de l'espace, la plasticité, les volumes, l'expression des sentiments.
- Simone, tout en restant fidèle à son « école siennoise » s'est un peu approprié le savoir faire de Giotto notamment dans la restitution des espaces et des expressions.

Entrée de la Chapelle

- On voit les traces du percement de la chapelle dans le mur de la nef, déjà peint.
- L'intrados (voûte de l'arc surplombant l'entrée) est orné de 8 portraits de saints. Quelques marches sous cet intrados, mènent à la chapelle.
- La décoration évoque des éléments de la vie du saint: 4 concernent des épisodes « militaires », avant sa vocation, 4 font état de sa mission apostolique, 2 enfin illustrent sa fin et son enterrement.
- L'ensemble de la décoration est extrêmement riche, l'or et le bleu de lapis lazuli sont répandus à profusion. C'est en accord avec le mode de vie de l'aristocratie française qui aime le faste.
- Trois larges baies géminées dans un style gothique éclairent la chapelle et renforcent son éclat.



Voûte et fenêtres

- L'architecture est de style gothique « italien »: la voûte nervurée, les fenêtres surmontées d'une rosace sont typiques de ce style.
- Les décos « cosmatesques » et dorées des nervures, sont plutôt de style byzantin.
- L'intérieur des fenêtres est orné de portraits de divers saints.
- Les vitraux sont d'origine et certains attribuent leur motif à Simone Martini lui-même.



Intrados

- Sur l'intrados (voûte d'entrée, sous l'arc) il y a 8 figures de saints on l'a dit, dont certaines sont liées aux Franciscains, d'autres à la maison d'Anjou.

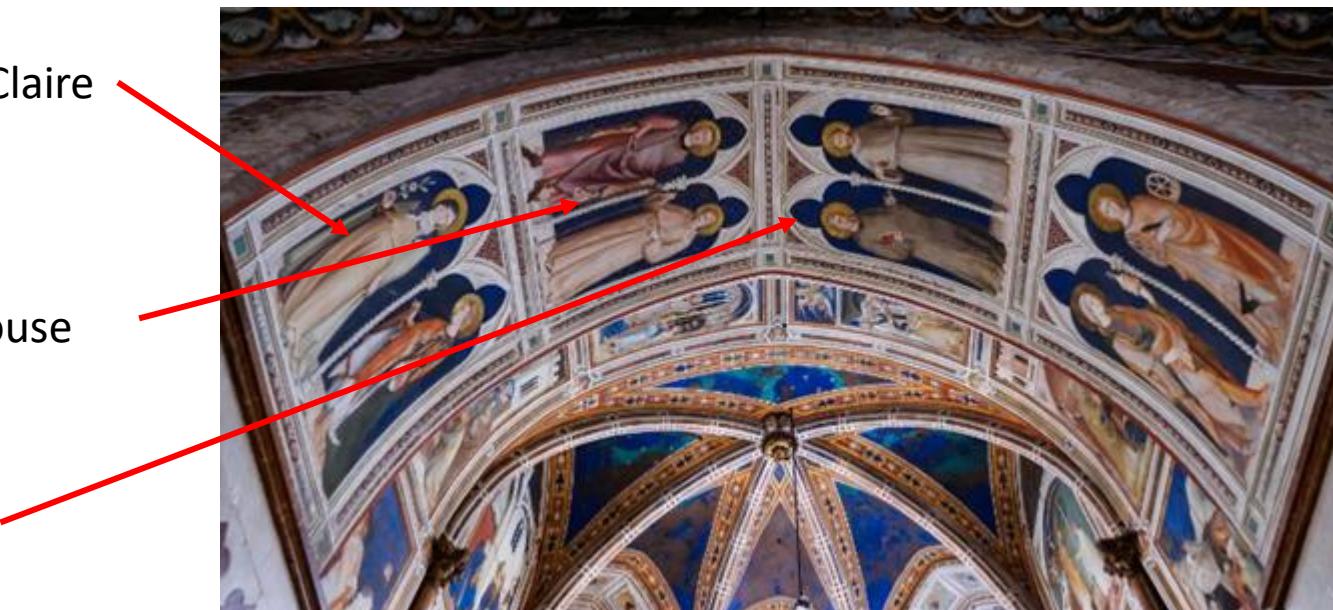


- A gauche Sainte Claire, disciple de François, qui a fondé l'ordre des Clarisses à Assise, et Ste Elizabeth de Hongrie, reine connue pour sa piété et son renoncement qui a été sanctifiée. C'était l'arrière grande tante de Robert II de Naples, qui fit édifier la chapelle de St Martin.
- Si Claire est en habit monacal, Elizabeth est vêtue en reine, dont l'habit chatoyant révèle le goût de Simone pour les belles étoffes et le mode de vie aristocratique.

Elizabeth et Claire

St Louis et
St Louis de Toulouse

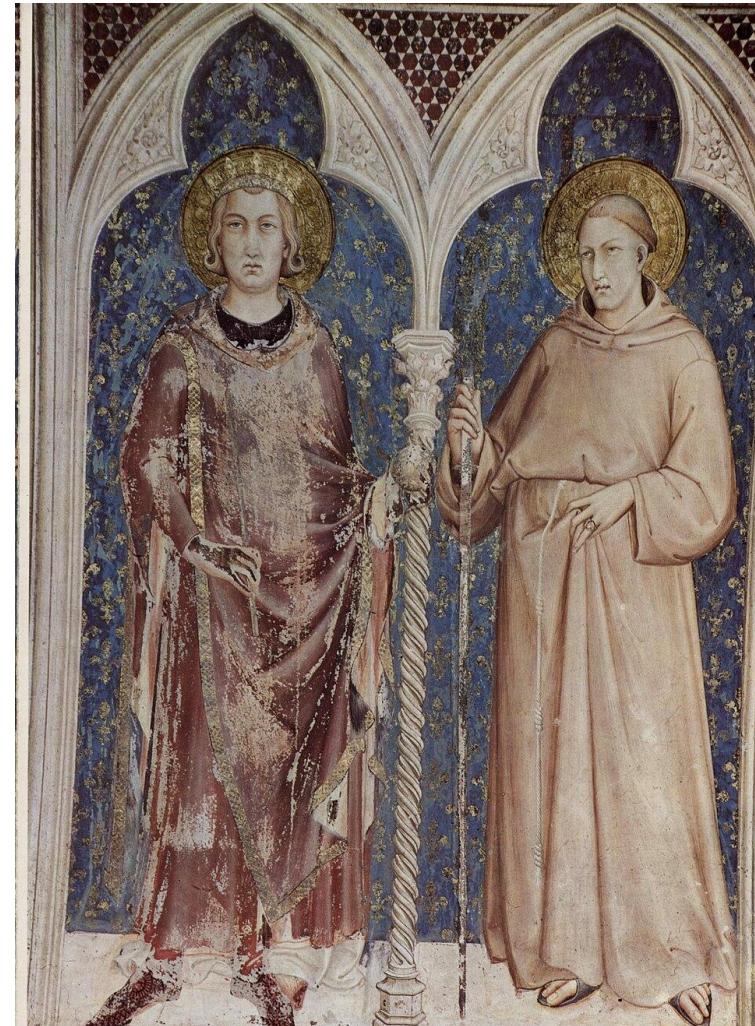
St Antoine et
St François



Les liens entre franciscains et la maison d'Anjou, entre religion et pouvoir



- A gauche les deux plus célèbres moines franciscains en habit, François qui montre ses stigmates et auquel la basilique est consacrée, et Antoine de Padoue, jeune noble portugais compagnon de François et grand prédicateur.
- A droite le roi de France St Louis, frère de Charles 1^{er} d'Anjou, le grand père de Robert. La famille d'Anjou était donc liée aux rois de France.
- A ses côtés, Louis d'Anjou ou St Louis de Toulouse, frère ainé de Robert qui se désista du trône de Naples au profit de son frère pour devenir évêque. Il fut sanctifié



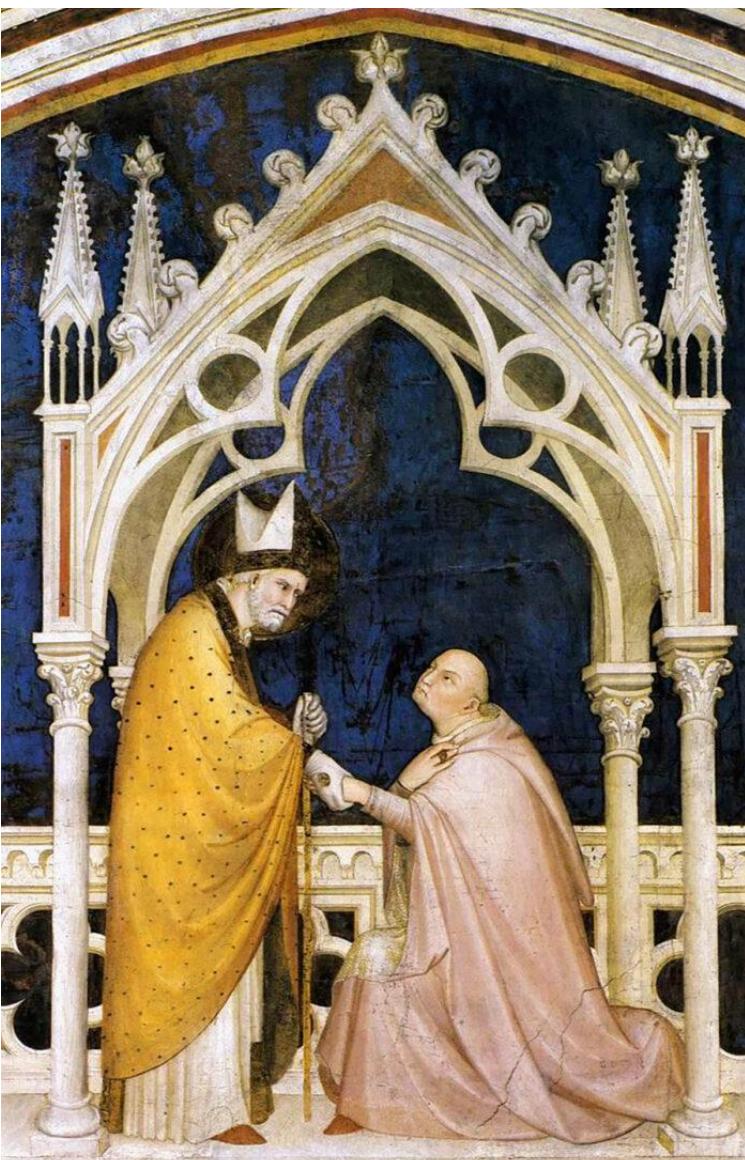
Contre-façade

- Elle est à l'arrière de l'entrée. On y voit St Martin accueillir le commanditaire, Gentile da Montefiore, sous un dais en pierre de style gothique et devant une balustrade ornée. On ne célèbre pas seulement la maison d'Anjou dans cette chapelle



- L'homme s'est agenouillé, et les plis de son vêtement, assez « rigides » mais relativement « naturels », n'ont pas le « poids » de ceux des personnages de Giotto.
- St Martin se penche sur lui et lui prend la main. Simone a peint les visages légèrement tournés, de façon à ce qu'ils ne soient pas de profil, donnant plus d'intensité à leur échange.

- L'évêque, chauve et en habit de franciscain, a posé son chapeau rouge sur la balustrade.
- Si les traits de son visage sont bien dessinés, le visage n'est pas modelé par la lumière comme sait le faire Giotto.



Mur latéral gauche

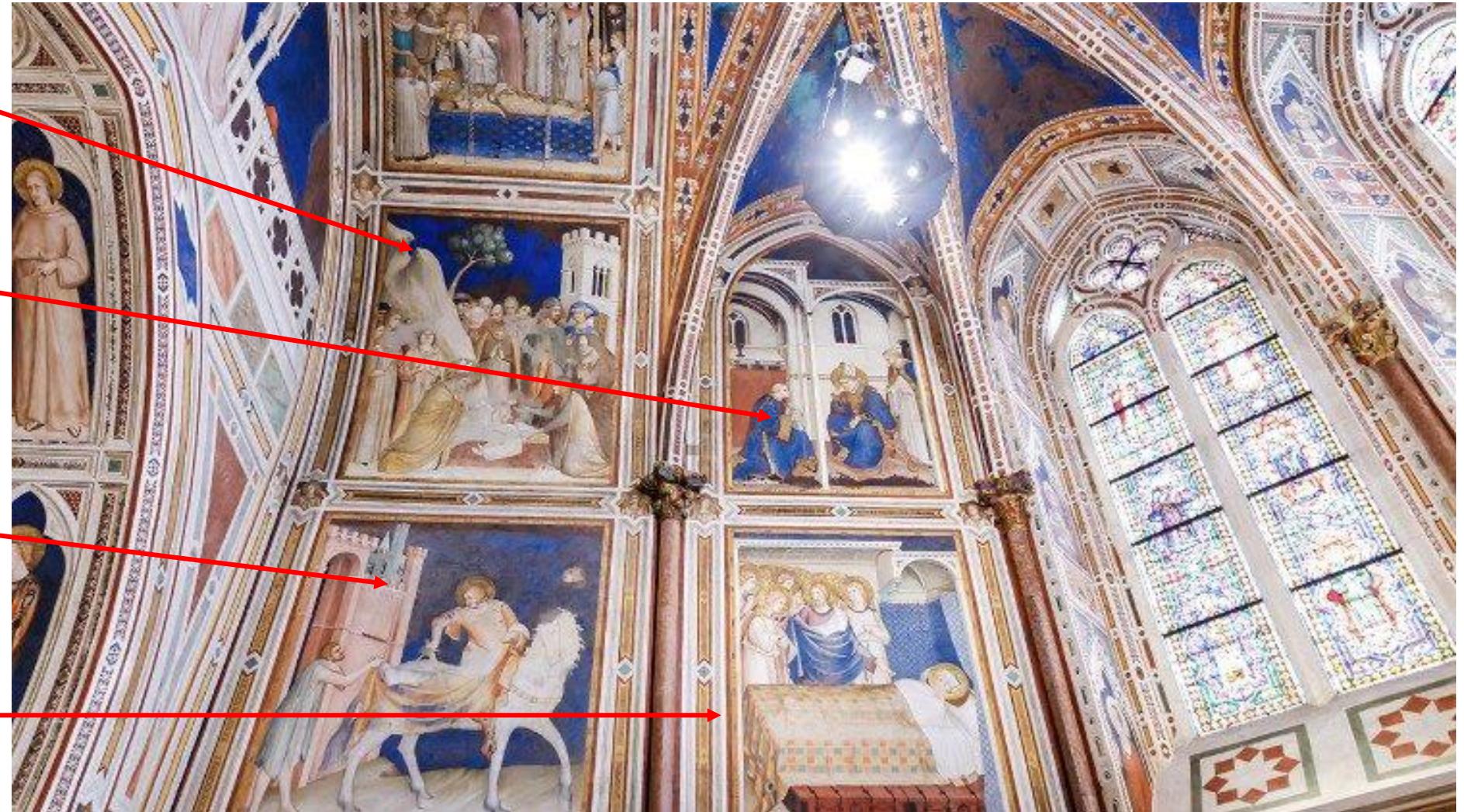
- Les épisodes du bas se réfèrent à la vie « militaire » de Martin. Ceux du haut à sa vie « apostolique ».

Martin ressuscite
un enfant

La méditation. Martin est
en extase spirituelle. Deux
doivent le tirer par la
manche pour qu'il aille
célébrer la messe dans la
pièce à côté

Martin partage
son manteau

Le songe de Martin



Mur latéral droit

- Même disposition que sur l'autre mur: les épisodes « militaires » en bas ceux « apostoliques en haut

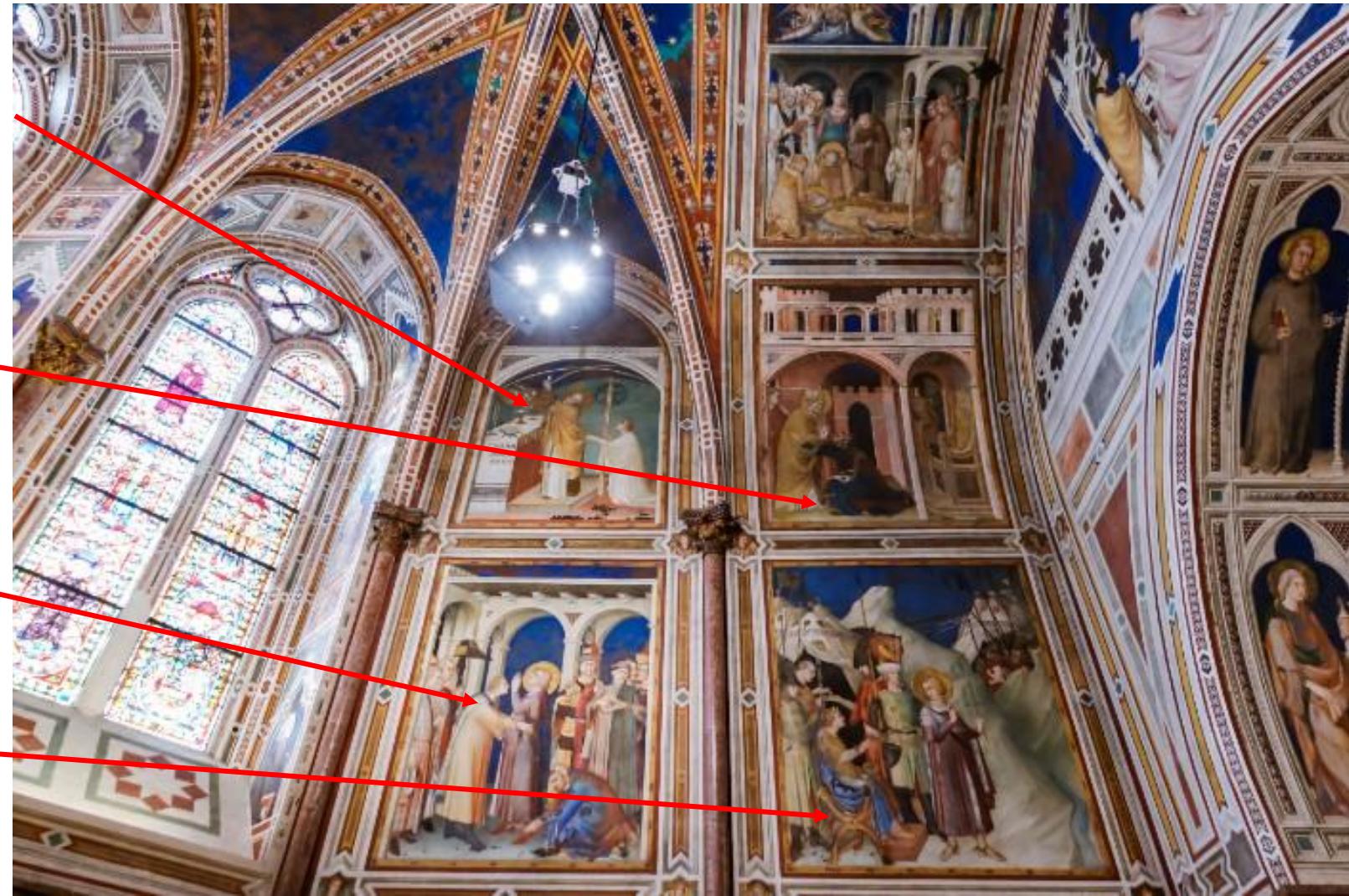
La messe miraculeuse: alors qu'il célèbre la messe sans chasuble, deux anges apparaissent qui lui couvrent les bras

Le miracle du feu L'empereur Valentinien avait refusé de recevoir le saint. Son trône brûle et l'empereur se réfugie vers lui pour qu'il arrête le feu.

Martin est fait chevalier. Il s'agit d'une scène typique de la chevalerie française

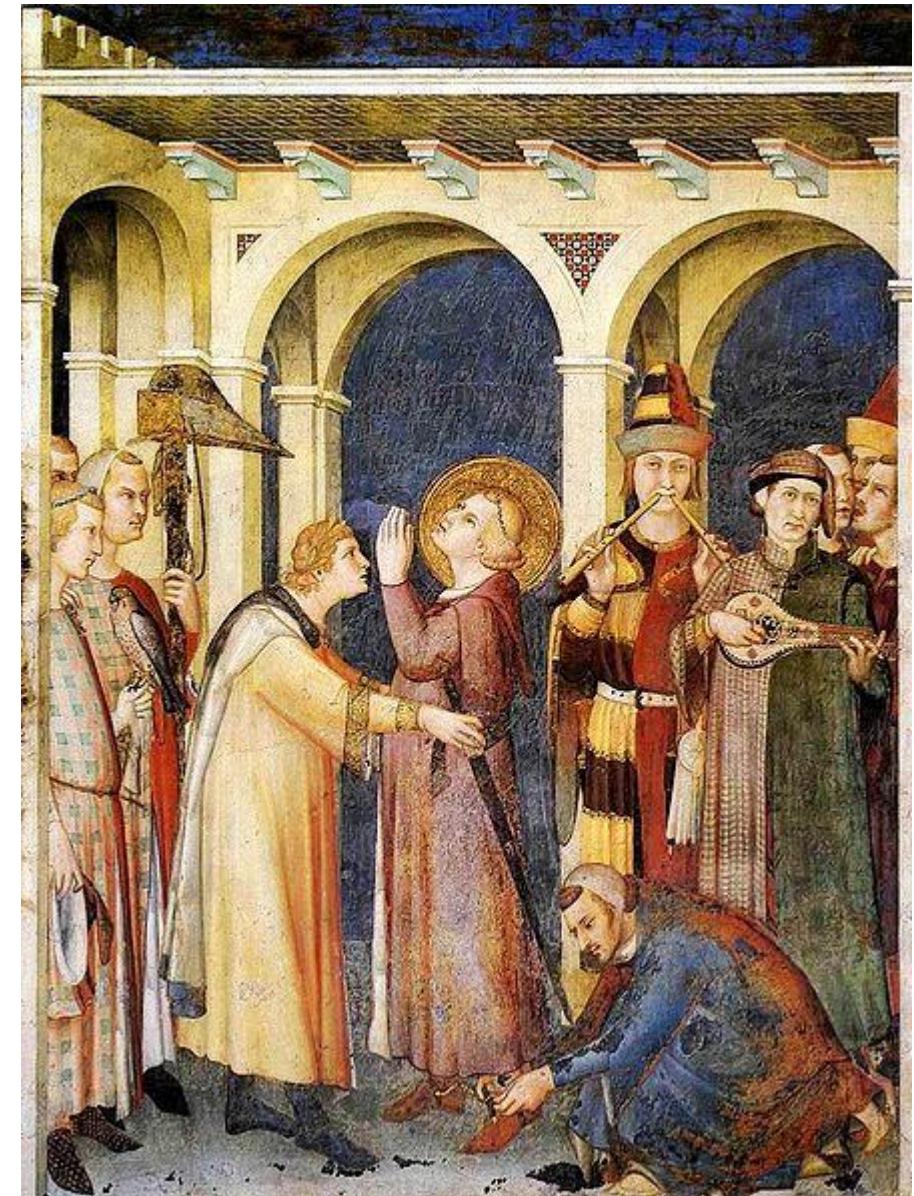
Martin renonce à la carrière des armes en refusant de combattre

La mort de St Martin



L'adoubement de Martin, 265x200 cm

- Cette scène illustre un moment fondamental des rituels de la chevalerie française. Celui où un jeune noble sorti de l'adolescence, devient chevalier au service de son prince. Un thème typiquement français et profane, pour une basilique italienne!
- Simone le traite avec tous les ingrédients nécessaires.
- Il s'agit d'une fête: A droite des musiciens célèbrent le nouveau chevalier. A gauche ses futurs pairs sont vêtus d'habits en étoffe à carreaux (tissus de Sienne). L'un tient un faucon et une sorte de sceptre au bout duquel il y a un chapeau de noble.
- L'empereur, la tête ceinte d'une couronne de laurier, a le profil d'un César d'une médaille romaine. Il passe l'épée à la taille du nouveau chevalier, un signe de noblesse.
- Martin est en prière, comme s'il anticipait sa future vocation. Mais l'écuyer lui met les éperons, autre symbole du chevalier (qui va à cheval).
- La structure où se passe l'événement est symbolique et esquisse une vague profondeur. L'ensemble de la scène est assez statique, mais ne manque pas de couleur ni de naturel (écuyer accroupi).



Martin renonce à la carrière des armes

- Le rôle d'un chevalier est de faire la guerre au service du prince. Ici Martin exprime son renoncement, mais comme il n'est pas lâche, il propose à l'empereur de combattre les infidèles, simplement armé d'un crucifix
- Martin est au centre et se retourne pour dialoguer avec l'empereur. Derrière eux, un comptable paie les soldats qui vont au combat.
- Le campement est décrit avec tous les détails moyenâgeux. Les tentes ont des écussons brodés, les oriflammes sont déployés, les soldats habillés en côte de maille.
- Mais le siège de l'empereur ressemble à un meuble antique.
- L'espace est mal décrit, par deux massifs: devant, le camp de l'empereur, et derrière, les ennemis cachés par un autre massif, menaçants avec leurs écussons, leurs lances et leurs tentes. Au milieu, un petit ruisseau symbolique (en bas à droite). L'ensemble manque totalement de profondeur.
- Mais la description des accessoires (campement, oriflammes) rappelle l'ambiance des batailles de la chevalerie française



Martin partage son manteau, 265x230 cm

- La célèbre scène est censée se passer devant Amiens, représentée à gauche par des remparts à la perspective douteuse. L'espace semble complètement abstrait.
- Même si la couleur a disparu, on devine Martin richement habillé et le mendiant en haillons, qui se couvre le cou pour se tenir chaud dans un geste très naturel.
- L'anatomie du cheval est sommaire, mais Simone a cherché à « dynamiser » sa scène grâce à deux diagonales « orthogonales »: Martin et le cheval qui se retournent, Martin et le mendiant unis par leurs gestes. Ainsi leur interaction paraît forte.
- A droite un « repentir » a fini par apparaître par l'usure de la couleur. Initialement Simone avait placé la ville sur la droite (on le sait grâce à la synopie- dessin préparatoire- découverte sous la fresque). La forme apparente pourrait être un personnage de la version précédente.



Le songe de Martin

265x200 cm

- Martin dort mais vit son « rêve ». Il porte la main au cou comme s'il ressentait la parole du Christ qu'il voit en rêve.
- Simone a tant bien que mal tenté de suggérer la 3^{ème} dimension. Cela se voit sur le lit en perspective cavalière et sur la « boîte » qui recouvre la scène.
- Mais ce qui est frappant, c'est l'attention accordée aux détails: la couverture à carreaux dans le style siennois, le « cassone » à charnières (coffret au pied du lit qui contenait les draps et couvertures), la belle draperie bleue derrière le lit.
- Autre détail, le drap possède une broderie ajourée, dans le sens longitudinal, à côté de Martin.
- Simone démontre ici toute sa virtuosité.

- Le Christ apparaît en songe à Martin, vêtu du manteau qu'il a partagé avec le mendiant. Une armée d'anges l'entoure. Il montre Martin aux anges, l'invitant peut-être à se consacrer à sa vocation apostolique



Mort et obsèques de St Martin

- Deux scènes d'intérieur et de dévotion. A gauche, l'âme du saint s'envole au dessus du toit, accompagnée d'anges. Le diable (aux ailes noires) est chassé. Les deux personnages agenouillés en chasuble dorée vus en raccourci, ont des gestes naturels.
- Le personnage vêtu de bleu apparaît sur les deux scènes. La structure à gauche est « romane », celle à droite « gothique ». Martin est vêtu d'une chasuble dorée



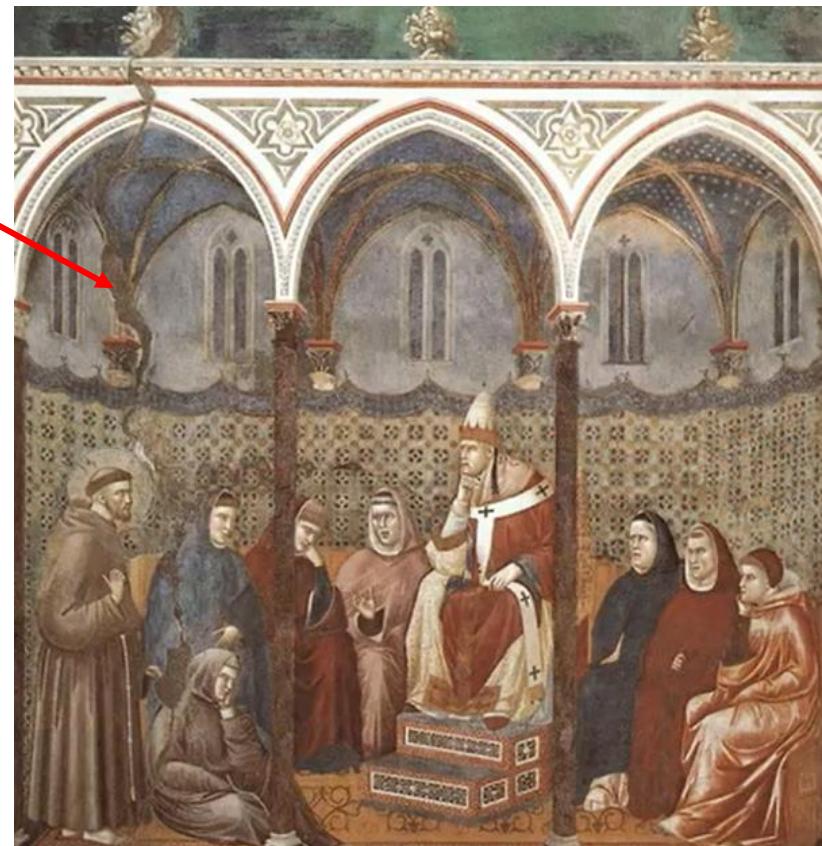
Simone Martini et Giotto

- Cette confrontation montre tout ce que Simone doit à Giotto dont il avait les modèles sous les yeux (par exemple la « boîte » dans laquelle se meuvent les personnages, qui construit l'espace), et tout ce qui lui est propre.
- Alors que Giotto insère bien ses personnages dans l'espace (la « boîte ») pour les rendre « vraisemblables » et leur donne une « psychologie » (le pape est très attentif au discours de François), Simone, lui, les « plaque », trop grands, dans cet espace qui en devient symbolique.
- Par contre il multiplie les détails, fait éclater les couleurs, dispense les matières riches (or, lapis-lazzuli), peint les vêtements aux motifs somptueux, pour le plus grand ravissement de l'œil.



Giotto:
St François
devant
Innocent III.
Assise,
basilique
supérieure,
1295

Simone Martini
Les obsèques de
St Martin,
Assise, basilique
inférieure, 1317



Conclusion

- La Basilique d'Assise est un monument d'une richesse inouïe. Malgré le vœu de pauvreté du fondateur de l'ordre des franciscains, ce mausolée qui lui est consacré est un compendium de l'art pictural italien du début du 14^{ème} siècle, dont la réalisation a dû représenter une fortune.
- Cette première présentation offre un angle d'attaque double: esthétique et culturel.
- On peut en effet voir les chapelles de la Madeleine et de St Martin comme des témoignages de l'art florentin et de l'art siennois, identifier leurs caractéristiques propres et les confronter. C'est l'approche « esthétique ».
- Mais on peut aussi aborder ces fresques sous un aspect culturel, comme témoignages de l'imbrication des pouvoirs politique (les Anjou) et religieux (les franciscains). Dans la chapelle de St Martin notamment, le déploiement des fastes chevaleresques, la présence des « saints patrons » liés aux Anjou (Ste Elizabeth, St Louis, St Louis de Toulouse), soulignent combien l'influence du « style de vie chevaleresque français » pouvait apparaître comme un idéal de vie.
- Celui-ci était jugé digne d'être représenté dans un sanctuaire dédié à la pauvreté de son hôte, François d'Assise.

Références

- Sur la chapelle de la Madeleine:
 - https://www.keytoumbria.com/Assisi/S_Francesco_LC_S_M_Maddalena.html
- Une conférence sur la restauration de cette chapelle (en italien, + de 2h!, voir surtout la partie centrale)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=FvOs7qFu3as>
- Sur la chapelle de St Martin :